Temps ordinaire - 8e Semaine: Dimanche (C)

Texte de l'Évangile (*Lc* 6,39-45): Il leur dit encore en paraboles: «Un aveugle peut-il guider un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans un trou? Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais celui qui est bien formé sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas? Comment peux-tu dire à ton frère: 'Frère, laisse-moi retirer la paille qui est dans ton œil', alors que tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Esprit faux! enlève d'abord la poutre de ton œil; alors tu verras clair pour retirer la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Jamais un bon arbre ne donne de mauvais fruits; jamais non plus un arbre mauvais ne donne de bons fruits. Chaque arbre se reconnaît à son fruit: on ne cueille pas des figues sur des épines; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais: car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur».

«L'homme bon retire les bonnes choses du bon trésor qui se trouve dans son cœur»

Abbé Johannes VILAR
(Köln, Allemagne)

Aujourd'hui, il y a une soif de Dieu, une frénésie pour trouver un sens à notre existence et à nos propres agissements. Le boom de l'intérêt ésotérique le démontre, mais les théories auto-rédemptrices sont inutiles. A travers le prophète Jérémie, Dieu déplore que son peuple ait commis deux péchés: il L'a abandonné, Lui qui est

la source des eaux vives, et il a creusé des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau (cf. Jer 2,13).

Certains errent entre des pseudo-philosophies et des pseudo-religions – des aveugles qui guident d'autres aveugles (cf. Lc 6,39) – jusqu'à ce que découragés, comme Saint Augustin, grâce à leur propre effort et à la grâce de Dieu, ils se convertissent, car ils découvrent la cohérence et la transcendance de la foi révélée. Selon les paroles de Joseph Marie Escrivá : "Les gens ont une vision plate, terre à terre, à deux dimensions. Quand tu vivras dans une vie surnaturelle Dieu t'accordera la troisième dimension: la hauteur et, avec elle, le relief, le poids et le volume".

Benoît XVI a éclairé de nombreux aspects de la foi avec des textes scientifiques et des textes pastoraux remplis de suggestions, comme sa trilogie "Jésus de Nazareth". J'ai observé que beaucoup de personnes qui ne sont pas catholiques se tournent vers ses enseignements (et ceux de Jean-Paul II). Ceci n'est pas un hasard car il n'y a pas de bon arbre qui donne de mauvais fruits, il n'y a pas de mauvais arbre qui donne de bons fruits (cf. Lc 6,43).

L'œcuménisme pourrait avancer à grands pas s'il y avait plus de bonne volonté et plus d'amour de la Vérité (il y a beaucoup de gens qui ne se convertissent pas en raison de préjugés et d'entraves sociales, qui ne devraient en aucun cas être un frein, mais qui le sont). Quoi qu'il en soit, rendons grâce à Dieu pour ces cadeaux (Jean-Paul II n'hésitait pas à affirmer que le Concile Vatican II est un grand cadeau de Dieu pour l'Église du XXème siècle); et demandons l'Unité, la grande intention de Jésus-Christ, pour laquelle Il a Lui-même prié durant la Cène.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Il semble, à vrai dire, que notre propre connaissance soit la plus difficile de toutes. Même l’oeil qui voit les choses de dehors ne se voit pas lui même, et encore notre propre entente, qui juge bien vite le péché de l’autre, est lente pour apercevoir ses propres défauts » (Saint Basile le Grand)

- « La vie du Christ se transforme en notre vie ; nous recevons une nouvelle façon d’être : nous pouvons penser comme Lui, agir comme Lui, voir le monde et les choses avec les yeux de Jésus » (François)

- « L’exercice de toutes les vertus est animé et inspiré par la charité. Celle-ci est le lien de la «perfection » (Col 3,14) ; elle est la forme des vertus ; elle les articule et les ordonne entre elles ; elle est source et terme de leur pratique chrétienne. La charité assure et purifie notre puissance humaine d’aimer. Elle l’élève à la perfection surnaturelle de l’amour divin » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, nº 1.827)